

Hauts-de-France, Somme
Villers-Bretonneux
16, 16bis rue d'Amiens

Ancienne fabrique de bonneterie Lavallard

Références du dossier

Numéro de dossier : IA80010800

Date de l'enquête initiale : 2020

Date(s) de rédaction : 2020

Cadre de l'étude : inventaire préliminaire Val de Somme, enquête thématique régionale La première Reconstruction, patrimoine industriel , patrimoine de la Reconstruction

Degré d'étude : repéré

Désignation

Dénomination : usine de bonneterie

Parties constituantes non étudiées : logement patronal, conciergerie, bureau, magasin industriel, grange, dépendance, cour, jardin

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville

Références cadastrales : 1828, F, 777, 778 ; 1933, B3, 444

Historique

Une propriété est visible à cet emplacement sur le cadastre napoléonien de 1828. Les matrices cadastrales indiquent qu'elle appartient à Jean-Robert Obry, imposée pour la construction d'une nouvelle maison en 1831. Il déclare la démolition d'une grange en 1842. C'est ensuite le fabricant Obry-Boulenger, qui fait construire une nouvelle maison, imposée en 1842 et agrandie 5 ans plus tard. Jean Obry est également imposé en 1842 pour la construction d'une nouvelle maison et son agrandissement 5 ans plus tard. Jean-Baptiste Obry-Boulenger apparaît dans la liste des électeurs municipaux de 1831, comme marchand, fabricant et cultivateur, dans les listes des jurys politiques de 1830 à 1846, comme cultivateur et marchand de bas, et dans les recensements de population comme fabricant de bas (1846) et comme propriétaire, fabricant et cultivateur (1851). La fabrique de bas noirs et beiges, gilets et bas de flanelle blancs et chaussons Obry-Boulenger est signalée dans l'annuaire Didot-Bottin de 1857.

En 1869, Philomène Lavallard fait construire une maison, à l'est de l'atelier, sur une parcelle voisine. En 1873, la propriété appartient à Narcisse Lavallard-Mantel, qui y fait construire un atelier et un magasin. Il se déclare fabricant dans le recensement de 1881. L'entreprise est reprise par sa femme Floride et son fils, Jules Lavallard, fabricants de bonneterie (recensements de 1906 et 1911). Après la Première Guerre mondiale, la fabrique est toujours dirigée par Jules Narcisse Lavallard, fabricant de bonneterie (recensements de 1921 et 1931). Sa maison est reconstruite, vers 1923, sur les plans de l'architecte E. Devillers.

Suite à la mise en liquidation judiciaire, l'usine est proposée à la vente en avril 1931 dans le *Progrès de la Somme*, avec une description des machines comprenant : Métiers Dubied, Bresson, Anglais, Pertyl (Jenny et Beaumgartner), dévidoirs, échardeuse, moteurs : couseuses, surjetteuses, raseuses, recouvreuses (Union Spéciale), machines à coudre Pfaff, bancs au moteur.

Les cartes postales du début du 20^e siècle donnent une représentation partielle de la fabrique. On y voit le bâtiment perpendiculaire à la route, à l'ouest du portail d'entrée, en briques et couvert de tuiles, dont le pignon à deux travées est percé de baies cintrées, et un long bâtiment sur rue en rez-de-chaussée, en pan de bois hourdé en torchis et pignons en briques, qui présente 7 fenêtres, prolongé d'un second bâtiment à 3 ouvertures.

Le devis, le plan d'ensemble et les coupes, réalisés par l'architecte E. Devillers, pour l'évaluation des dommages de guerre, renseignent sur la destination et la distribution intérieure des différents bâtiments. La propriété, qui occupe une vaste parcelle traversante ouvrant au nord sur la rue d'Amiens et au sud sur la rue de la Voirie. Elle est organisée autour d'une

vaste cour au nord avec un jardin clos de murs de briques au sud. Au nord de la cour, la demeure implantée sur la rue est construite en pan de bois sur solin de briques et couverte d'ardoises ; elle est prolongée à l'ouest par un portail. A l'ouest de la cour se trouve un long bâtiment perpendiculaire à la rue, abritant conciergerie, bureaux et magasins. Au sud de la cour, une grange avec passage traversant vers le jardin, enfin à l'est de la cour, des dépendances « contre la propriété Outrequin ». La grange et les dépendances ont subi des dégâts partiels et la dépendance est utilisée comme habitation provisoire.

La distribution intérieure de la demeure, en rez-de-chaussée surélevé sur caves, est organisée à partir d'un vestibule central, menant à la salle-à-manger, dans lequel se trouve l'escalier menant au grenier. Depuis la salle-à-manger, on accède au salon qui donne lui-même accès à deux chambres (à l'est) et à deux autres chambres en suite (à l'ouest). La cuisine, qui communique avec une grande chambre, dispose d'une entrée depuis la cour.

Le bâtiment de plan allongé (à l'ouest de la cour) est construit en briques et en pan de bois (façade est sur cour) et couvert de pannes mécaniques. Il abrite un logement (au nord, côté rue), un bureau (au rez-de-chaussée) et des magasins munis de casiers et de comptoirs.

Période(s) principale(s) : 2e quart 19e siècle (détruit), 3e quart 19e siècle, 1er quart 20e siècle

Auteur(s) de l'oeuvre : Édouard Devillers (architecte, attribution par source)

Description

L'édifice occupe une vaste parcelle traversante desservie par la route d'Amiens au nord et par la rue Maréchal-Joffre au sud. Le terrain a été agrandi pour l'installation de culture, puis d'une jardinerie et de serres (hors étude). Il comprend, un bâtiment en brique à étage carré, implanté perpendiculairement à la route, et un bâtiment aligné sur la voie, au sud, une cour et un jardin en fond de parcelle. Un passage entre les deux bâtiments donne accès à la cour et au jardin.

Le bâtiment sur rue, à usage de logis, de bureau et de magasin comprend un corps central à étage carré et étage de comble sur cave et rez-de-chaussée surélevé, en briques rouges et briques silico-calcaires, flanqué d'une aile à étage de comble à l'est, disposant d'un accès indépendant, et d'un pavillon en rez-de-chaussée dont la façade nord a fait l'objet d'une transformation, couvert d'un toit terrasse à l'ouest. Style Art Nouveau et Art Déco (ferronnerie des balcons), toiture débordante. Travée d'accès marquée par un porche dans oeuvre surmonté d'un oriel et d'une lucarne à fronton. Monogramme L en fer d'ancrage sur la souche de cheminée.

Le bâtiment perpendiculaire à la route (anciens ateliers), à étage carré, est construit en briques et couvert d'ardoises. Les briques du mur gouttereau et du mur pignon ne sont pas les mêmes. Les baies du mur est ne présentent pas toutes la même forme. Les 7 travées sud, de plus grande taille comportent des linteaux béton, au nord, triplet de baies au rez-de-chaussée et deux baies à l'étage. Sur le pignon, dont la maçonnerie présente des tracées de reprises, deux travées de baies cintrées et baie à imposte en triangle au niveau du comble.

Enfin, à l'ouest, une maison à trois unités d'habitations, adossée au bâtiment perpendiculaire. rez-de-chaussée, brique, ardoise.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique ; brique silico-calcaire

Matériau(x) de couverture : ardoise

Étage(s) ou vaisseau(x) : sous-sol, rez-de-chaussée surélevé, 1 étage carré, étage de comble

Statut, intérêt et protection

Reconstruite après la Première Guerre mondiale, l'ancienne bonneterie Lavallard est l'une des fabriques de Villers-Bretonneux qui poursuit son activité jusqu'en 1931. L'organisation des bâtiments qui la composent constitue un exemple atypique. Le logis d'origine était implanté sur rue, des magasins ayant été construits ultérieurement perpendiculairement à la rue en raison de la largeur de la parcelle, et le vaste bâtiment abritant les granges était situé entre cour et jardin. Lors de la reconstruction, sur les plans de l'architecte Edouard Devillers, les magasins sont restaurés et le logis, qui se signale par son style d'influence balnéaire, est reconstruit au même emplacement.

Plusieurs oeuvres de l'architecte ont été identifiées dans la région, notamment à Bapaume et à Amiens.

Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Somme. Série P. 3P799/5. **Villers-Bretonneux. Matrices des propriétés 1830-1890.**
- AD Somme. Série M ; 3M 200. **Villers-Bretonneux. Liste des électeurs municipaux, 1831-1846.**

- AD Somme. Série M ; 6M 799. **Villers-Bretonneux. Recensements de population (1817-1939)**. 1846, 1851, 1881, 1906, 1911, 1921, 1931.
- *Annuaire-almanach du commerce, de l'industrie, de la magistrature et de l'administration : ou almanach des 500.000 adresses de Paris, des départements et des pays étrangers* : Firmin Didot et Bottin réunis. 1857, p. 2045.
- Cité de l'architecture et du patrimoine. Fonds Hennebique. BAH-19-1920-60441. **Maison d'habitation pour M. Lavallard, Villers-Bretonneux (Somme). Ed. Devillers, architecte (1920-1923)**.
- **Péronne. Le nouveau tribunal.** *Le Progrès de la Somme*. 9 juillet 1931, p. 3.
30 avril 1931, p. 8.

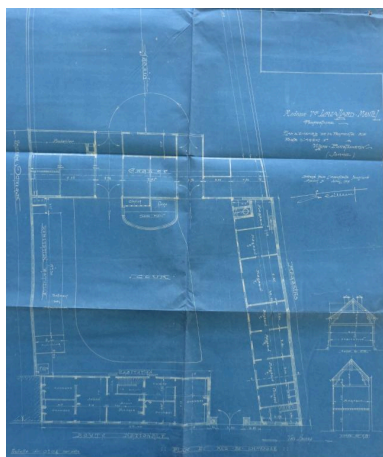
Documents figurés

- **Villers-Bretonneux. Plan cadastral. Section F, dite du Chef-lieu**, 1828 (AD Somme ; 248_EDP).
- **Madame Lavallard-Mantel propriétaire. Plan d'ensemble de la propriété route d'Amiens à Villers-Bretonneux**, par Ed. Devillers architecte, 1919 (AD Somme ; 10R 1268).

Bibliographie

- HAREUX, Jean-Michel. **Villers-Bretonneux**. Société d'Etudes et de recherches Historiques et Archéologiques de Montdidier et sa région. Amiens, 2007.
tome 1, p. 108-109.

Illustrations



Plan d'ensemble de la propriété
de Mme Vve Lavallard, par
Ed. Devillers architecte, 1919
(AD Somme ; 10R 1268).
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20208005203NUCA



Ancienne maison du fabricant de
bonneterie Jules Narcisse Lavallard.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20168005758NUCA



L'ancienne fabrique Lavallard
et des logements ouvriers.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20168005762NUCA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

La ville de Villers-Bretonneux (IA80010669) Hauts-de-France, Somme, Villers-Bretonneux

Auteur(s) du dossier : Isabelle Barbedor

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Plan d'ensemble de la propriété de Mme Vve Lavallard, par Ed. Devillers architecte, 1919 (AD Somme ; 10R 1268).

IVR32_20208005203NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de la Somme - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne maison du fabricant de bonneterie Jules Narcisse Lavallard.

IVR32_20168005758NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



L'ancienne fabrique Lavallard et des logements ouvriers.

IVR32_20168005762NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation